

Encore une chance de sortir du rond-point

Prédication sur Matthieu 20,1-16, proposée par Nicolas Merminod (2 juillet 2023)

Expérience du rond-point

Le rond-point génère souvent du stress; si nous ne connaissons pas l'endroit, on a peur de manquer la sortie. En même temps, ce n'est pas bien grave puisqu'il suffit de faire un tour complet et de ressortir la fois suivante. Même si c'est stressant de tourner dans un rond-point, mieux vaut faire un tour de plus que de prendre la mauvaise sortie. Encore une remarque: les règles de circulation permettent de tourner indéfiniment pour autant qu'on n'entrave pas la circulation.

Soit, mais quel rapport avec notre parabole du jour? Simplement la confiance que nous manquons une occasion de relation avec Dieu, il y en aura une autre. Pour reprendre une expression que nous utilisons facilement, ce n'est que partie remise.

Le maître de maison

Notre parabole reprend une situation connue; un maître de maison *sort* de chez lui, à la recherche d'ouvriers. Le fait qu'il sorte signifie qu'il sort de chez lui; il part à la rencontre d'autres personnes parce qu'il a besoin de travailleurs pour sa vigne. Pour les trouver, il sort à l'aurore, à la troisième heure, à la sixième, à la sixième, puis à la onzième. Ceux qui n'étaient pas là à l'aurore ont une autre occasion. Ceux qui n'étaient pas là à la troisième heure non plus ont encore une occasion, et ainsi de suite jusqu'à la onzième heure.

Avec ceux de l'aurore, il convient d'un salaire « d'une pièce d'argent »; c'est un salaire acceptable puisqu'il permet à un journalier d'assurer sa subsistance. À ceux de la troisième heure, il promet de donner « ce qui est juste ». Quant aux suivants, il les envoie travailler dans sa vigne sans qu'il ne soit question de salaire.

Une question: pourquoi le maître de maison embauche-t-il encore des ouvriers pour juste une heure de travail? Est-ce parce qu'il y a trop de travail? La parabole ne donne pas d'éléments allant dans ce sens mais met en scène un maître de maison qui embauche toutes les personnes « sans travail ». Il embauche un maximum d'ouvriers sans considération pour le nombre nécessaire pour la tâche à accomplir.

Le fait qu'il donne le même salaire à chacun indique que le plus important est d'avoir travaillé, et non la quantité de travail. C'est certes très frustrant pour les ouvriers de l'aurore mais soulignons que le maître ne les trompe pas puisqu'il paie le salaire convenu; le scandale serait qu'il leur verse moins. Et rien ne l'interdit d'être bon avec les autres qui ont les mêmes besoins, qui ont donc besoin d'un même salaire pour vivre.

Les ouvriers

Un point à relever dans cette parabole est que le fait même de travailler est présenté comme une chance. Pourquoi? Parce que le travail permet d'assurer sa subsistance. Dans cette perspective, mieux vaut « supporter le poids du jour et la grosse chaleur » que de rester « sans travail ». D'un côté, il y a travailleurs qui suent en sachant que leur subsistance est assurée alors que de l'autre, il y a des personnes qui restent dans le doute et la peur. D'ailleurs, lorsqu'ils sont interpellés, les ouvriers de la onzième heure répondent « C'est que personne ne nous a embauchés », ils expriment leur volonté d'être embauchés; ils préféreraient travailler.

Le lieu est à relever: la place. C'est le lieu où se rendent les ouvriers qui cherchent un travail pour la journée; ce ne sont pas des propriétaires, ni des artisans. Ce sont des

personnes qui subviennent à leurs besoins mais demeurent dans une situation précaire. Elles n'ont pas d'obligation à se rendre sur la place; le fait qu'elles s'y rendent manifeste leur espoir d'être engagé, de changer de situation.

Et alors?

Nous pourrions nous arrêter là. Toutefois il reste *la* question délicate: qu'est-ce que cela implique pour nous aujourd'hui?

Un premier point est de savoir en quoi consiste le travail dont il est question. Dans la Bible, la vigne est une image fréquente pour représenter le peuple de Dieu. Nous pouvons dire que travailler dans la vigne signifie prendre soin de ce peuple, l'aider à croître.

Qui est engagé? D'après la parabole, ce sont toutes les personnes qui sont disponibles. Ça n'implique pas que n'importe qui peut faire n'importe quoi mais cela signifie que chacun peut trouver une place; la préoccupation du maître de maison est d'embaucher toutes les personnes qui n'ont pas été embauchées ailleurs.

Si nous nous considérons comme les ouvriers de l'aurore et que nous pensons mériter une récompense particulière, alors cette parabole nous rappelle à l'humilité. Nous avons raison de dire que nous sommes les enfants que Dieu aime particulièrement mais nous nous trompons si nous pensons que nous devrions recevoir davantage que d'autres.

Retour au rond-point

Revenons à notre image du rond-point. Alors que les ouvriers espérant être embauchés tournent en rond, le maître de maison leur propose une sortie. Et pour que personne ne tourne en rond sans fin, il revient pour que toutes les personnes en recherche puissent trouver une place. Amen.

Éloi Leclerc, Sagesse d'un pauvre

– Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire: Toi aussi tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.